PAROLES

DE

JEUNES

**Réalisation des consultations**

Jean-Gérard Anis

Elizabeth Pierre-Louis

Carine Schermann

**Assistante dans la réalisation des consultations**

Stéphanie Balmir

Jean-Marie Pierre

Yvens Rumbold

**Compilation des données et rédaction**

Carine Schermann

**Photographie**

Fabienne Douce

Yvens Rumbold

**Graphisme**

Nathalie Brunet

# SOMMAIRE

## Chapitre 1 Donner la parole aux jeunes

Préface (Michèle ou Danièle)

Introduction (Michèle ou Danièle)

Le projet et sa genèse

Méthodologie et approche des consultations

Quels jeunes ?

## Chapitre 2 Visions de jeunes

Accès à l’éducation pour tous et qualité de l’enseignement

Egalité et justice sociale

Respect des droits humains fondamentaux

Bonne gouvernance

Respect des droits et libertés constitutionnels

Sécurité et stabilité politique

Indépendance de la justice

Développement

Solidarité et fraternité

Citoyenneté active et participation civique

Protection de l’environnement et développement durable

## Chapitre 3 Paroles de jeunes sur… Etat de droit et démocratie

1. Espaces de liberté et d’expression dans une démocratie en construction

2. Indépendance de la justice

3. Citoyenneté

4. Etat, société civile, ONG

## Chapitre 4 Paroles de jeunes sur … Economie et développement

1. Conditions de vie, habitat et transport

2. Emploi, formation et entreprenariat

3. Economie formelle et économie informelle

## Chapitre 5 Paroles de jeunes sur… Egalité et différence

1. Egalité des sexes

2. Discriminations et préjugés

3. Santé et sexualité

## Chapitre 6 Paroles de jeunes sur… Identité et culture

1. La culture en Haïti

2. Les religions dans un contexte d’Etat fragile

3. Loisirs et vie associative

4. Langues et culture

## Chapitre 7 Quelles perspectives ?

L’importance de capitaliser

Comment utiliser ce livre ?

Conclusion

## Annexes

Liste des structures travaillant dans le domaine de la jeunesse en Haïti

Glossaire

**DONNER**

**LA PAROLE**

**AUX JEUNES**

# Le projet et sa genèse

Le projet « 400 voix de la jeunesse haïtienne » de FOKAL a vu le jour avec « Vague du futur », un autre projet national de la fondation (2009-2012), sous la tutelle de son Programme Initiative Jeunes, avec le soutien de l’ONG canadienne, Droits et Démocratie Haïti [n’existe plus depuis mars 2012]. Son objectif : développer chez les jeunes des deux sexes le sens civique et des comportements citoyens responsables, des capacités de réflexion critique et de plaidoyer, des compétences pour la promotion et la conduite d’initiatives communautaires à caractère citoyen. Le but poursuivi a été de susciter chez eux un engagement par rapport aux questions d’intérêt national.

À cette fin, FOKAL a organisé deux séminaires de réflexion de 3 jours, le premier en mai 2009, dans ses locaux à Port-au-Prince, et le second en juin 2010, après le séisme du 12 janvier, aux Cayes. Ont participé à chaque session 90 jeunes des 2 sexes, âgés de 16 à 25 ans, issus de son réseau de 14 clubs créés à l’occasion à travers le pays, huit (8) en province (*Cap-Haitien, Jacmel, Cayes, Jérémie, Gros-Morne, Fond Parisien, Darbonne, Camp-Perrin),* et cinq (5) dans des quartiers populaires de la capitale (*Mon Repos, Cote-Plage, Martissant, Christ-Roi, Santo, Centre-ville*).

Les jeunes ont exprimé librement et ouvertement leurs inquiétudes et préoccupations, leurs aspirations et leurs perspectives d’avenir, sur des questions liées à leur condition (*Qu’est-ce qu’un(e) jeune ? Qu’est-ce qu’un citoyen, une citoyenne d’Haïti ?, les loisirs, le civisme, l’environnement et les nouvelles technologies de l’information et de la communication…*), sur les problèmes qui les agitent (*les expériences de la jeunesse, l’école haïtienne après le séisme du 12 janvier, la reconstruction d’Haïti, la décentralisation…*), et auxquels ils doivent faire face pour s’accomplir.

Ces forums ont associé des exposés de personnalités de la société civile, des débats, des causeries et des discussions en ateliers entre les participants sur des problématiques qui concernent la jeunesse haïtienne. Ces débats et réflexions ont été riches en enseignements sur les frustrations et les aspirations des jeunes. Ces initiatives ont abouti à la réalisation, en mars 2012, de journées de sensibilisation par les jeunes, aux Cayes, à Camp-Perrin, à Darbonne, à Martissant, à Santo, à Gros Morne, sur des questions comme la gestion responsable des déchets domestiques, les loisirs, la lecture, l’éducation civique, et le reboisement.

## Projet Vague du futur, le déclic…

Fort du succès de ces forums jeunesse et des journées de sensibilisation qui ont suivi, FOKAL a jugé utile et nécessaire d’amplifier ces initiatives en développant ce projet « 400 voix de la jeunesse haïtienne ». Ces paroles libres des jeunes devaient être partagées avec le public haïtien. D’un coté, les jeunes étaient curieux de savoir ce que FOKAL allait faire de leurs réflexions, et de l’autre ils nous poussaient à les adresser aux leaders politiques, aux décideurs du pays, aux organisations de la société civile. Ils voulaient donc qu’on les entende. Ils voulaient être écoutés.

De ce fait, l’idée s’était imposée logiquement à FOKAL de développer le projet « 400 voix », en s’inspirant de ces forums jeunesse mais en leur appliquant un cadre plus abouti. De septembre 2013 à avril 2014, la fondation a donc travaillé à concevoir la philosophie et le concept du projet, à élargir les sujets des consultations, à élaborer la méthodologie de leur réalisation. Elle a élargi son public-cible à consulter, constitué une équipe de 6 personnes dédiée au projet, et planifié le calendrier de sa mise en œuvre.

Le 9 mai 2013, après que le calendrier d’exécution ait été établi, le projet a démarré avec les consultations des jeunes, menées à Port-au-Prince dans les clubs de BMC et de Christ-Roi. Ces consultations se sont étendues au fur et à mesure, durant environ 3 mois, aux 12 autres communautés dans les 6 départements géographiques du pays cités auparavant. Les résultats de leurs réflexions, de leurs aspirations et de leurs propositions sont aujourd’hui l’objet du livre « Les 400 voix de la jeunesse haïtienne » que publie FOKAL.

**Jean-Gérard Anis,***Coordonnateur du Programme Initiative Jeunes, Responsable de l’équipe du projet*

# METHODOLOGIE ET APPROCHE DES CONSULTATIONS

## Conception du projet

Pour réaliser les consultations, la Fokal a décidé de recourir à une ressource déjà existante, à savoir les jeunes faisant partie des clubs de débats de son Programme Initiative Jeunes. Néanmoins, les consultations étaient ouvertes et ne se sont pas limitées exclusivement aux membres des clubs de débats. Les animateurs des clubs ont constitué des partenaires fiables, facilitateurs et capables de mobiliser non seulement les jeunes de leurs clubs, mais également d’inviter d’autres jeunes des écoles, universités ou lycées avoisinants.

La consigne était de mobiliser au moins 40 jeunes par séance. Parfois ce nombre a été largement dépassé, tant les jeunes avaient l’envie et la curiosité de participer ; parfois il n’a pas pu être atteint, pour des raisons d’emploi du temps scolaire, de préparation du baccalauréat, ou de la faible capacité des animateurs de club à mobiliser suffisamment de participants.

## Déroulement des séances de consultations

Chaque consultation s’est déroulée en une journée, pendant la période allant du 9 mai au 15 juin 2014. Les animateurs des séances devaient être au minimum 2 pour qu’une séance puisse avoir lieu, et ils ont parfois été 4 pour animer les groupes les plus nombreux.

Les séances se sont déroulées en français et en créole, avec des supports de travail dans les deux langues.

Après chaque consultation, une synthèse du contenu a été rédigée : intégrant les points clés des différentes étapes de la consultation : la vision que les jeunes ont d’une société haïtienne idéale et les principes fondamentaux qui devraient la régir ; les problèmes les plus récurrents et les plus importants sur la thématique étudiée ; les propositions de résolutions de ces problèmes formulées par les participants.

## Approche des consultations

Les consultations ont été conçues autour de 3 axes principaux : la pédagogie, la participation et la créativité.

### (i) La pédagogie

L’équipe qui a conçu et animé le projet a jugé qu’il était malséant d’aborder des thèmes de société, parfois complexes, avec les jeunes sans leur fournir aucune information sur le sujet. Il a donc été décidé de rédiger de courtes fiches documentaires sur les différentes thématiques abordées, avec un résumé des grands axes (historique, cadre légal, défis, perspectives) et des conseils bibliographiques (papier et numérique). Les fiches ont été envoyées 2 à 3 semaines avant le début de la période de consultation, pour distribution auprès des jeunes par les animateurs de clubs. Afin d’identifier les thématiques, l’équipe a pris en compte un recensement préalable par les animateurs de clubs auprès de leurs jeunes.

### (ii) La participation

Les consultations ont été conçues autour d’une approche participative et inclusive, de sorte à ce que chaque jeune exprime son opinion et joue un rôle actif dans les discussions. La prise en compte des opinions de tous les participants a nourri une prise de parole individuelle ; tandis que des travaux en groupe ont aussi permis une réflexion collective.

L’équipe d’animation des séances a privilégié, aussi souvent que l’organisation de l’espace le permettait, une disposition en cercle ou en U des participants, pour privilégier l’écoute et la participation de chacun. Le respect des opinions d’autrui et l’écoute mutuelle ont été les seules règles imposées aux participants.

Lors des travaux en groupes, la mixité filles/garçons a été favorisée.

L’équipe d’animateurs a veillé à orienter et guider les discussions, sans essayer d’influencer les participants ou de parler à leur place.

### (iii) La créativité

Les participants ont dû solliciter leur imagination et leur capacité à se projeter dans l’avenir, pour réfléchir aux enjeux et aux perspectives posés au cours des discussions.

## Analyse et diffusion

Les données brutes ont été recueillies et analysées par l’équipe de la Fokal. Une synthèse des idées échangées, des questionnements et des propositions des jeunes, a été présentée en tâchant d’être le plus fidèle possible à la parole des jeunes. L’utilisation récurrente de citations dans le support final s’inscrit dans cette volonté d’illustrer les idées des jeunes, la publication se voulant le simple écho de leurs propres voix.

# QUELS JEUNES?

L’équipe du projet a cherché à atteindre des jeunes de différents horizons, en intégrant les jeunes les plus défavorisés de par le contexte social, économique, géographique, et/ou culturel dans lesquels ils évoluent.

L’échantillon de jeunes choisis pour les consultations se veut représentatif de la jeunesse haïtienne de 2014 autant que cela est possible. Cet effort s’est manifesté par le nombre de participants rencontrés et l’espace géographique couvert.

A chaque consultation, les participants ont rempli anonymement des formulaires de profil, qui ont permis de capturer un large éventail d’informations qui illustrent la diversité et la singularité des profils des jeunes rencontrés.

Les consultations ont été menées auprès de **450 jeunes** de **14 localités** dans **6 départements** du pays. Le département de l’Ouest est le plus représenté, avec 8 clubs rencontrés, soit un total de 190 participants (exactement 50% du total des participants rencontrés). Quant aux 5 autres départements, il s’agit de : la Grande Anse, le Nord, le Sud, le Sud-Est et l’Artibonite.

Les consultations ont été menées en **français** et en **créole**, les participants étant libres de s’exprimer dans la langue souhaitée.

Il y avait **22 facilitateurs** (animateurs de séances-Fokal et animateurs des clubs) pour les 450 jeunes.

La répartition homme/femme des participants était équilibrée, avec **48% de garçons** et **52% de filles**.

La majorité des participants (**44%**) avait **entre 18 et 21 ans**. **29%** avaient **entre 16 et 17 ans**. **20%** avaient **plus de 22 ans**.

**98%** des participants ont pour langue maternelle **le créole**; **9% le français**.

**3 participants** sur les 450 ont déclaré avoir des enfants.

La majorité des participants (**37%**) fréquentent un **collège**; **22%** fréquentent un **lycée**; **21%** une **école congréganiste** et **15% l’université**. 5 participants ont indiqué ne fréquenter aucun établissement.

La majorité des participants (**87%**) est encore élève ou étudiant et n’est donc **pas professionnellement active**. Pour le reste, les tendances se partagent entre des travailleurs à mi-temps, des bénévoles, des stagiaires, ou des jeunes à la recherche d’un emploi.

**62%** des jeunes considèrent qu’ils vivent dans une **ville moyenne**. **15%** considèrent vivre dans une **grande ville** et **15% dans une zone isolée**.

**82%** des participants se revendiquent d’une **religion**. **50%** sont d’obédience **protestante**, **28%** d’obédience **catholique**. La confession la plus représentée est **le baptisme, avec 20%.** Les adventistes (6%) et les témoins de Jéhovah (3%) sont faiblement représentés, tandis que les vodouisants (1%) et les musulmans (0%) sont absents des tendances.

Quant à la manière dont ils s’informent de l’actualité, les participants ont répondu qu’ils écoutaient la **radio à 37%**; regardaient la **télévision à 34%**; et/ou lisaient le **journal à 13%.** 6% des participants ont répondu ne pas s’informer.

###### NB : Certains pourcentages présentés cii dépassent les 100%, car selon les champs, plusieurs réponses étaient envisageables – notamment pour les questions de langue, de religion, d’activité et des médias sollicités.